

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Leçons sur la théorie de la production, par L. Pasinetti (traduit par P. L. Romain et A. Bus). —
Dunod, 1985, 327 p.

par Claude Autin

L'Actualité économique, vol. 62, n° 1, 1986, p. 150-151.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/601364ar>

DOI: 10.7202/601364ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Leçons sur la théorie de la production, par L. PASINETTI (traduit par P. L. ROMAIN et A. BUS). — Dunod, 1985, 327 pages.

Ce livre est la traduction de la deuxième édition italienne (*Lezione de theoria della produzione*, Il. Mulino, Bologna, 1977) qui est aussi parue en anglais à la même époque (*Lectures on the theory of production*, MacMillan, London and Columbia U.P., New York). L'auteur très précisément délimite son analyse : le cas des systèmes de production avec des processus à une seule marchandise ; d'abord du point de vue statique, c'est-à-dire sans accumulation pour fin de croissance, puis du point de vue dynamique avec « croissance homothétique liée à la seule augmentation de la population ». Pour la complication des hypothèses comme des processus à production conjointe et le progrès technique, le lecteur est reporté à d'autres oeuvres de l'auteur formé à Cambridge en Grande-Bretagne, il y a vingt-cinq ans.

Dans un premier chapitre, de brefs rappels historiques dressent la filiation des modèles multisectoriels, cette « mésoéconomie » entre la macro et la micro qui va être développée dans ce manuel. Les pensées de F. Quesnay, D. Ricardo, K. Marx, L. Bortkiewicz, L. Walras, K. Wicksell, W. Leontief et P. Sraffa y sont rapidement rappelées pour autant qu'elles portent sur le problème de la production multisectorielle auquel s'intéresse L. Pasinetti.

Puis les chapitres 2, 3 et 6 élaborent le tableau des transactions du tableau « entrée-sortie » à partir de la comptabilité nationale et présentent le modèle de production statique ouvert ou fermé de Leontief avec le système de prix associé. Les chapitres 5 et 6 développent le coeur de l'ouvrage, soit la pensée de Sraffa et de ses successeurs dont l'auteur. On y expose la production de marchandises par des marchandises avec un revenu national net engendré dans les industries sous forme de salaires et de profit pour un travail uniforme en qualité et un taux de profit uniforme également entre les industries.

On y discute de l'existence d'un système de prix, de la structure des prix en fonction des différents niveaux du taux de profit et de la relation entre ce taux et le salaire, de système étalon « permettant de concrétiser le rêve ricardien d'une mesure invariable de la valeur » qui permet de traiter de la répartition du revenu indépendamment des prix. On y trouve aussi dans un long appendice, une version exprimée en calcul matriciel du problème de Marx, de la « transformation des valeurs en prix de production ».

Dans le chapitre 6 on élargit le problème au choix des processus productifs linéaires où l'idée de substitution entre facteurs disparaît et où le choix de la technique ne dépend pas de la composition de la demande.

Le chapitre 7 est une courte introduction aux modèles de production linéaires dynamiques quand la population croît à un taux constant.

Ce manuel bien fait fera certainement partie de nombreuses listes de lectures dans les programmes francophones d'économie. Une solide annexe de 59 pages sur le calcul matriciel apporte les outils mathématiques indispensables pour l'analyse logico-mathématique de certains problèmes soulevés et traités de façon imprécise par la pensée économique des précurseurs, en particulier celle de Marx. Évidemment, la précision de l'exposé rend la critique plus facile par rapport au réel observé foisonnant de phénomènes dynamiques et d'innovations technologiques, mais nous remercions l'auteur de sa rigueur, dans le cadre de ses hypothèses bien entendu.

Claude AUTIN,
Laboratoire d'économétrie
Université Laval